

# COMMENT TRADUIRE LA COMMUNICATION POLITIQUE ?

**Alessandra ROLLO**

Université du Salento, Italie  
[alessandra.rollo@unisalento.it](mailto:alessandra.rollo@unisalento.it)

**Résumé :** À l'appui d'une série d'exemples concrets tirés de discours et d'articles de presse à caractère politique, nous nous proposons de dégager quelques spécificités de la communication politique et de réfléchir aux enjeux posés par la traduction dans ce domaine lors du transfert de l'italien au français.

**Mots-clés :** communication politique, traduction journalistique, renvois intertextuels, reformulations, ajouts, pertes.

**Abstract:** Using concrete examples from political speeches and press articles, we shall highlight specific features of political communication and investigate some of the translation challenges in this domain when translating from Italian to French.

**Keywords:** political communication, journalistic translation, intertextual references, reformulations, additions, losses.

## 1. Introduction

Aujourd'hui plus encore qu'hier, avec la progression fulgurante des médias, la communication joue un rôle prépondérant dans tous les domaines de notre vie : politique, économique, sociale, culturelle. En paraphrasant le titre en français du texte fondateur de John Austin, *Quand dire, c'est faire* (*How to do Things with Words*, 1962), on pourrait dire « Quand communiquer, c'est exister ».

En particulier, la communication politique occupe une place de tout premier plan dans le riche panorama des sciences humaines et sociales, en raison des retombées qu'elle peut avoir sur la vie des citoyens, sur l'activité et les relations sociales tant au niveau national qu'international ; les mots sont tout aussi puissants que les actes.

La traduction dans ce domaine revêt, par ricochet, une grande importance. « [P]ratique sociale » et « vecteur des échanges culturels internationaux » (Heilbron, Sapiro, 2008), c'est bien la traduction qui favorise la circulation des idées ou des idéologies et qui permet de rester informés en matière de politique. S'appuyant sur un solide bagage linguistique – préalable indispensable à toute opération traduisante – le traducteur doit nécessairement faire appel à une vaste compétence culturelle et à des connaissances ponctuelles sur l'actualité, et ce, afin de repérer les multiples références qui jalonnent le discours en question (concepts politiques, noms de personnalités ou de partis, épisodes qui se sont produits à un moment donné dans tel ou tel contexte sociétal, allusions et sous-entendus).

Le traducteur qui a affaire à des discours politiques, ou bien, à des articles de presse à caractère expressément politique devient en quelque sorte « un acteur du débat intellectuel », comme le dit Poncharal (2007 : 104) à propos du traducteur de

textes philosophiques ou historiques où ne manquent pas d'enjeux culturels ou idéologiques.

Ces prémisses données, nous souhaitons ici réfléchir aux interventions qu'implique la traduction dans ce genre de communication. Pour ce faire, nous avons sélectionné un article du *Courrier International*<sup>1</sup>, traduction de l'original italien publié le 10 juin 2022 par *L'Espresso*<sup>2</sup>, qui a suivi l'actuelle Présidente du Conseil des ministres italien, Giorgia Meloni, dans ses meetings avant le premier tour des élections municipales en 2022 ; et puis, quelques brefs extraits reperés sur YouTube, tirés d'une conférence de presse qu'a tenue la présidente du Parti Démocrate italien, Elly Schlein, en vue des élections européennes 2024<sup>3</sup>.

Nous commencerons d'abord par un aperçu des caractéristiques propres à la communication politique. Après quoi, nous nous pencherons sur l'analyse traductive des passages les plus significatifs des textes examinés.

## **2. La communication politique au cœur de l'espace public**

La communication politique se situe au carrefour de plusieurs disciplines, telles que la science politique, l'anthropologie, la sémiologie, la linguistique, les sciences cognitives, la sociologie des médias, les sciences de l'information et de la communication (Mercier, 2004: 70-71).

Comme le souligne Dominique Wolton dans son article (2017 : 46), elle « représente [...] un changement aussi important dans l'ordre de la politique que les médias de masse l'ont été dans celui de l'information, et les sondages dans celui de l'opinion publique ». Voici la définition qu'en donne le sociologue quelques lignes après : c'est « l'espace où s'échangent les discours contradictoires des trois protagonistes qui ont la légitimité de s'exprimer publiquement sur la politique : les acteurs politiques, les journalistes et l'opinion publique, au travers notamment des sondages » (Wolton, 2017 : 46-47).

Autant d'éléments étroitement liés, au point de constater que

« [l]a communication politique est devenue, depuis quelques années, une véritable obsession médiatique. Il ne se passe plus une émission politique, sans que les médias cherchent à décrypter les stratégies de communication. Certaines chaînes s'en sont même fait une spécialité. La communication politique, que l'on peut définir comme l'ensemble des techniques utilisées par les politiques dans le but d'accéder au pouvoir et de le conserver, devient ainsi un prisme de lecture omniprésent de la vie politique contemporaine ». (Guigo, 2022 : 4)

Mercier (2017 : 19), pour sa part, remarque comment « l'essentiel de la communication politique se joue », à l'heure actuelle, « dans la maîtrise ou non par

---

<sup>1</sup> <https://www.courrierinternational.com/article/italie-giorgia-meloni-une-chevauchee-vers-le-pouvoir>.

<sup>2</sup> <https://lespresso.it/c/politica/2022/6/10/elezioni-amministrative-ora-giorgia-meloni-prova-il-sorpasso-su-matteo-salvini/38312>.

<sup>3</sup> <https://fr.euronews.com/my-europe/2024/04/16/leurope-que-nous-voulons-voici-le-slogan-choisi-par-le-parti-democrate-italien>, <https://www.youtube.com/watch?v=uK3PQgrE2uk>.

les hommes politiques, des médias de masse et la reprise ou non par les journalistes, des intentions de communication des hommes politiques ». Les médias se configurent à la fois comme « un porte-parole de l'opinion publique » et « un moyen de transmission privilégié des idées politiques » (Delmas, 2012 : 106).

Nombreuses sont les actions politiques qui se concrétisent en termes discursifs : adoption de lois, prises de décisions, campagnes électorales, etc. À côté des lois, des débats parlementaires, des réglementations gouvernementales ou ministérielles, il y a ainsi divers genres de discours tels que la propagande, la publicité politique, les *political speeches*, les entrevues médiatiques, les débats télévisés, etc. (van Dijk, 1997 : 18).

Ancré du point de vue historique et culturel dans la langue de l'émetteur, le discours politique, « a complex form of human activity »<sup>1</sup> (Chilton, Schäffner, 1997 : 207), se classe dans la catégorie du discours incitatif, ayant pour vocation première de persuader le destinataire et d'obtenir son consentement. Ainsi que le remarque Rodolphe Ghiglione (1989 : 9), c'est un discours d'influence dont « le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire, etc. ».

On comprend alors que l'enjeu de la politique, c'est d'abord et avant tout de savoir communiquer avec les concitoyens, au sein de son parti, au parlement et avec les médias. [...] Dans cette perspective, toute communication politique s'inscrit dans le contexte d'une recherche de persuasion sociale ou d'influence et serait conçue selon certaines stratégies et développements communicationnels. (Bourse, Yücel, 2021 : 15)

Ce qui compte le plus, c'est bien la portée argumentative du message et la manière de le véhiculer, « dans le but de produire sur le récepteur un certain effet extralinguistique » (Demissy-Cazeilles, 2007 : 142) et d'engendrer une résonance émotionnelle. En plus, ce type de discours se construit souvent sur le non-dit et sur les références sous-jacentes, ce qui concourt à tisser un rapport de confiance et de complicité intellectuelle.

Le traducteur, lui, joue un rôle clé en vue d'une transmission correcte et efficace du message de départ dans ses multiples composantes (contexte, ton, charge perlocutoire) et d'une compréhension précise des idées véhiculées. En fonction du genre de discours abordé et du public cible, il évaluera, au cas par cas, les solutions potentielles et choisira la stratégie la plus convenable, suivant une approche aussi neutre et impartiale que possible, quel que soit le bord politique. Constamment confronté à diverses représentations sociopolitiques et à un univers communicationnel de plus en plus mouvant, il doit faire preuve d'une très bonne maîtrise des langues/cultures en jeu et d'une expertise dans le domaine, comme nous l'avons anticipé, mais il doit aussi montrer une bonne capacité rédactionnelle et une aptitude marquée à se documenter, à l'instar d'un bon journaliste : tous deux, des professionnels de la communication.

D'après Elisabeth Lavault-Olléon et Véronique Sauron (2009 : 2) :

---

<sup>1</sup> « une forme complexe d'activité humaine ».

[c]’est manifestement lorsqu’il traduit la presse que le traducteur se rapproche le plus du journaliste. De même qu’un traducteur littéraire a forcément en lui un écrivain latent, un traducteur de presse générale ou spécialisée prend plaisir à adopter la qualité d’un style journalistique correspondant au média et au public pour lesquels il traduit. À lui de recréer un titre et un chapeau accrocheurs, d’explicitier un sigle ou une réalité culturelle inédite, en bref d’adapter son texte à son lecteur, comme l’a fait le journaliste lorsqu’il a écrit le texte original [...].

Or, à l’aune de l’accélération de la communication, on peut comprendre combien la responsabilité du traducteur est grande face à des questions si délicates telles les questions politiques, ayant souvent un large écho à l’échelle mondiale. Il suffit de reparcourir, à cet égard, l’histoire des relations internationales pour tomber sur une panoplie d’anecdotes concernant les malentendus diplomatiques et les erreurs de traduction, qui ont parfois eu des conséquences irréparables, surtout dans des contextes politiques conflictuels<sup>1</sup>.

### **3. Politique et traduction : quels enjeux pour le traducteur ?**

#### *3.1. La chevauchée politique de Giorgia Meloni*

L’article que nous avons analysé dans sa double version, paru le 10 juin 2022 sur l’hebdomadaire de centre-gauche *L’Espresso* (signé par la journaliste Susanna Turco<sup>2</sup>) et publié en français au bout d’un mois, le 9 juillet, dans *Le Courrier International*<sup>3</sup>, reparcourt les moments saillants des meetings de Giorgia Meloni avant le premier tour des élections municipales, qui sont en fait « une répétition générale avant les législatives » de septembre 2022. « Récit d’une bataille contre le gouvernement, et contre ses alliés », lit-on dans l’amorce de texte (*lead*) ajoutée dans la version française.

« [O]util incontournable d’un ‘faire campagne’ », le meeting électoral fonctionne également « comme un espace de socialisation entre différentes instances

---

<sup>1</sup> Rappelons un cas sur tous. Le 26 juillet 1945, par la Déclaration de Potsdam, les puissances alliées de la Seconde Guerre mondiale adressent au Japon un ultimatum exigeant « la capitulation sans condition » des forces armées japonaises, sous menace d’une « destruction imminente et totale ». Lors d’une conférence de presse, le Premier ministre japonais Suzuki Kantaro emploie le terme ambigu *Mokusatsu* devant les journalistes qui cherchent à connaître sa position à l’égard de l’ultimatum. Ce terme, qui peut être interprété comme « sans commentaire » (c’était bien là l’intention du Premier ministre qui souhaitait gagner du temps en s’abstenant de tout commentaire), ou comme « silence », peut aussi signifier « ne pas tenir compte de », voire « traiter avec mépris ». Les agences de presse japonaises et les traducteurs interprètent les propos de Kantaro justement comme la volonté « d’ignorer » la demande des alliés. Face à ce qu’ils considèrent comme une marque de mépris et un refus de se rendre, les Américains procèdent au largage des deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Impossible d’établir si cette erreur de traduction est réellement à l’origine du bombardement nucléaire des 6 et 9 août 1945, mais ce qui est sûr, c’est que les mots ont un poids et qu’il faut veiller à éviter toute interprétation hasardeuse ou approximative (voir Ndior 2020).

<sup>2</sup> Journaliste politico-parlementaire et auteure de divers ouvrages, Susanna Turco est correspondante de *L’Espresso* depuis un certain temps.

<sup>3</sup> L’hebdomadaire *Courrier International* traduit et publie des articles (ou des extraits) provenant de sources journalistiques du monde entier.

réunies (candidat, famille politique, militants, sympathisants, journalistes, photographes, techniciens, etc.) » (Sécaïl, 2020 : 11). Il permet aux politiciens d’instaurer une communication de face-à-face avec leur électorat, de ‘parler au ventre’ des citoyens : d’un côté, en s’engageant pour l’avenir par des promesses et des propos qui ne manquent pas d’accents populistes, de l’autre, en dénonçant les failles des partis adversaires. Ce partage d’idées et d’émotions contribue non seulement à consolider la confiance et le sentiment d’appartenance des partisans, mais aussi à faire prise sur les indécis, dont le vote s’avère parfois crucial lors des élections<sup>1</sup>.

L’un des traits distinctifs de ces rassemblements, qui font partie intégrante de la communication politique en Italie, est le recours à un langage d’impact qui arrive immédiatement aux auditeurs. « Je suis Giorgia, je suis une femme, je suis une mère, je suis une chrétienne » : c’est là le refrain avec lequel a aimé se définir dans ses discours la candidate à la Présidence du Conseil italien<sup>2</sup>.

Comme il est d’usage lorsqu’un texte de nature politique est traduit et diffusé par les médias de divers pays, il est soumis à des modifications (paraphrases, omissions ou ajouts), susceptibles de permettre une meilleure compréhension du contenu par le public cible. Laissant de côté les cas de suppression des parties qui ne sont pas particulièrement pregnantes, nous allons nous arrêter sur les exemples jugés les plus intéressants du point de vue sociopolitique et traductif.

### 3.1.1. *Références politiques et culturelles, entre pertes et reformulations*

Dans le meeting tenu à Gênes début juin 2022, Meloni, qui a toujours revendiqué ses origines (née à Rome, elle a vécu jusqu’à son adolescence dans le quartier populaire de la Garbatella), n’hésite pas à avoir recours à une expression régionale, employée normalement sur un ton de plaisanterie : « ridurre/rivoltare come un pedalino », où « pedalino » est le diminutif de « pedale », ‘chaussette’ en romanesco (donc, « retourner comme une chaussette », ‘faire sans effort passer quelqu’un d’une opinion à l’opinion opposée’, l’expression italienne signifiant aussi ‘rudoyer, faire la fête à quelqu’un’). Le mot « pedalino » revient 3 fois dans le texte italien : « rap del pedalino / come un pedalino / il pedalino nel cuore » ; en français, ce régionalisme est neutralisé au profit d’une traduction littérale dans un cas, alors que les deux autres occurrences sont tout à fait gommées :

#### **Ex. 1**

IT «... perché vogliamo governare alle nostre condizioni. Non per vivacchiare, ma per rivoltare l’Italia: **come un pedalino**, si dice a Roma. **Come un calzino**»

FR “... parce que nous voulons gouverner à nos conditions ! Notre but, ce n’est pas de faire voter l’Italie, mais de la retourner. **La retourner ‘comme une chaussette’, comme on dit à Rome**”

---

<sup>1</sup> <https://www.ifea-istanbul.net/index.php/fr/seminaires/comment-le-langage-des-meetings-electoraux-retrecit-il-l-espace-politique-une-etude-sur-le-discours-polarisant-des-dirigeants>.

<sup>2</sup> <https://www.lesechos.fr/monde/europe/italie-5-choses-a-savoir-sur-giorgia-meloni-la-candidate-dextreme-droite-qui-pourrait-arriver-au-pouvoir-1782899>.

Étant donné le type de communication dont il est ici question, nombreux sont, par définition, les noms d'acteurs de la vie politique ou judiciaire que l'on mentionne dans l'article, certains desquels ont été omis dans la version française, afin de rendre le texte plus fluide et, partant, plus accessible au public visé (par exemple, le procureur Piercamillo Davigo, le maire de Vérone jusqu'en 2022 Federico Sboarina). Il en va de même pour des implicites et des renvois intertextuels – de nature politique ou littéraire – qui ponctuent l'article et que les lecteurs français auraient vraisemblablement eu du mal à reconnaître : soit on les a éliminés soit on les a reformulés.

## Ex. 2

IT Quel liberalismo **che una volta si sarebbe detto di una sinistra alla Enrico Morando** e ora, come riscoperto, è una terza via blairiana portata a destra (...); uno slancio che va dal **vollì fortissimamente vollì** (...) fino a una sorta di mental coaching **all'ombra della fiamma che fu missina** (...).

FR *Son libéralisme, Ø c'est une sorte de troisième voie blairiste, dans une version droitisée (...). Un discours énergique, qui va de la **volonté chevillée au corps** (...) jusqu'à une forme de coaching mental Ø (...).*

La première référence omise est celle à Enrico Morando, un homme politique italien, sénateur de la République de 1994 à 2013 pour le Parti Démocrate, et vice-ministre de l'Économie et des Finances de 2014 à 2018.

La deuxième est à la « fiamma missina » : la flamme tricolore est un symbole utilisé par des partis d'extrême droite et de droite radicale, en l'espèce, on évoque ici le parti d'inspiration néofasciste dénommé Movimento Sociale Italiano (Mouvement social italien, MSI), qui s'est constitué dans l'après-guerre dans la lignée de l'idéologie de Mussolini et s'est transformé en 1995 en Alleanza Nazionale (Alliance nationale). À l'heure actuelle, parmi les partis qui utilisent ce symbole il y a Fratelli d'Italia (Frères d'Italie, le parti dont Giorgia Meloni est la cheffe de file, qui a recueilli la tradition politique d'Alliance nationale) et le Movimento Sociale Fiamma Tricolore (Mouvement social flamme tricolore). La solution traductive entraîne dans ce cas un degré d'entropie plus élevé, vu qu'on perd la référence aux idées et aux valeurs de droite dans lesquelles plonge ses racines le parti nationaliste de Meloni et qui président à la définition de son identité politique.

En revanche, le traducteur a reformulé, tout en l'explicitant, le signifié de la célèbre épigraphe de Vittorio Alfieri, « vollì, e vollì sempre, e fortissimamente vollì »<sup>1</sup> ('J'ai voulu, j'ai toujours voulu, très fortement j'ai voulu'), devenue une sorte d'aphorisme pour exprimer la nécessité de s'engager avec détermination pour

---

<sup>1</sup> Citée le plus souvent dans la forme « Vollì, sempre vollì, fortissimamente vollì », cette phrase est contenue dans la *Lettera responsiva a Ranieri de' Casalbigi* (1783), où le poète exprime sa ferme volonté d'accomplir tout effort pour devenir un auteur tragique, après la représentation très réussie de sa première tragédie *Cléopâtre*. Selon des études plus récentes, qui proposent une interprétation moins 'légendaire', le choix du poète de se faire lier à une chaise n'aurait pas été dicté par la volonté d'étudier, mais par le souci de contraster son désir envers une femme. <https://www.robtopani.com/2021/04/04/volli-sempre-volli-fortissimamente-volli/>.

atteindre ses objectifs. La locution adjectivale « *chevillée au corps* » (‘qui fait partie de soi, que l’on n’abandonne jamais’), associée à « *volonté* », fait ici l’affaire : une adaptation nécessaire à la correcte interprétation du message.

Suivent deux références liées respectivement à Silvio Berlusconi et à Matteo Salvini :

### Ex. 3

IT una novità assoluta rispetto al machismo berlusconian-infantilista (**modello Bunga-bunga**) e al machismo salvinian-adolescenziale (**modello Papeete**).

FR *une nouveauté totale par rapport au machisme infantilisant d’un Berlusconi (sauce bunga-bunga) ou au machisme adolescent d’un Salvini Ø.*

Attestée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle surtout comme toponyme de l’Australie ou comme usage aborigène, l’expression « bunga bunga » est redevenue d’actualité en Italie, mais aussi au niveau international, depuis 2010 pour indiquer les festins érotiques qui avaient lieu dans les villas de luxe de Silvio Berlusconi, Président du Conseil des ministres en charge à l’époque. L’expression est reproduite telle quelle en français (juste le mot « modello », ‘modèle, style’, est remplacé par « sauce »), accompagnée d’un autre lien hypertexte qui renvoie à une caricature de Vauro, un dessinateur de satire politique très connu en Italie, avec une petite explication.

Le deuxième renvoi est au Papeete Beach, la station balnéaire de Milano Marittima sur la côte adriatique, célèbre pour ses plages et sa vie nocturne. Début août 2019, Matteo Salvini, qui était à l’époque le ministre de l’Intérieur, participe à la fête régionale de la Lega (Ligue du Nord), le parti de droite dont il est le leader. Selfies torse nu et casquette à l’envers, mojito à la main, jouant les DJ (l’hymne national et le tube *Seven Nation Army* des White Stripes, devenu l’hymne non officiel des supporters de football après la victoire de la Coupe du monde de 2006 contre la France) : de telles images circulant sur les réseaux sociaux ont suscité l’indignation de l’opposition<sup>1</sup>. Cet épisode est évidemment plus ancré dans le contexte local, bien qu’il soit paru dans certains journaux français ; le traducteur a donc préféré le supprimer dans la version française.

Une référence culturelle qui ne saurait nous échapper est renfermée dans le mot « sorpasso », que l’on peut qualifier de mot à CCP (‘charge culturelle partagée’), puisqu’il évoque pour les Italiens le film *Il sorpasso* (1962), chef d’œuvre incontesté du cinéaste milanais Dino Risi. Pierre angulaire de la Comédie à l’italienne<sup>2</sup>, la pellicule offre l’une des fresques cinématographiques les plus représentatives de l’Italie du miracle économique à cheval entre les années 50 et 60. Reconnaisant en

---

<sup>1</sup> <https://www.leparisien.fr/international/dj-selfies-torse-nu-mojito-le-week-end-anime-de-matteo-salvini-05-08-2019-8129268.php>, <https://www.parismatch.be/actualites/politique/2019/08/05/jet-ski-mojito-a-gogo-et-derriere-les-platines-les-vacances-de-matteo-salvini-font-jaser-en-italie-5PHGHLVIIFFTVPIMZ4Z6CCV4OI/>.

<sup>2</sup> Cinéma nourri de satire sociale, de cynisme généreux et de bouffonnerie éclairée, qui a vu le jour dans le sillage du néo-réalisme.

toute probabilité ce renvoi culturel, le traducteur a opté d'abord pour une traduction du substantif, auquel il a substitué la construction verbale :

**Ex. 4**

IT Giorgia Meloni si prepara, per la prima volta, al **sorpasso** in carne e ossa.

FR *Giorgia Meloni se prépare, pour la première fois, à **doubler** ses adversaires.*

pour exploiter quelques lignes après le binôme traducteur, consistant en la transcription du mot étranger entre guillemets, suivie de la traduction littérale entre crochets :

**Ex. 5**

IT L'odore del **sorpasso** sta tutto nei programmi dei due leader del centrodestra negli ultimi giorni di campagna elettorale

FR *En tout cas, le parfum du "**sorpasso**" [**doubler en voiture**] est partout dans l'emploi du temps des deux leaders du centre-droit dans ces derniers jours de campagne.*

Vers la fin de l'article, nous tombons sur un autre renvoi intertextuel, là aussi une référence cinématographique sans doute moins connue que la précédente, ce qui prouve, une fois de plus, que la communication politique journalistique est très articulée, à haute teneur culturelle, non sans allusions polémiques :

**Ex. 6**

IT Nulla del resto in lei è lasciato al caso, alla faccia della spontaneità da **Onorevole Angelina** che lei pure ci mette (sempre meno). Vale anche in prospettiva: «Quando toccherà a Fratelli d'Italia governare questa nazione, io non vorrò fare figuracce», assicura. Chiaro, no? [...]

Réalisé par Luigi Zampa en 1947, *L'onorevole Angelina* (*L'honorable Angelina*) est un film italien inspiré par des faits réels, il raconte la lutte pour le logement et les mouvements qui marquent l'Italie au début de l'après-guerre. L'héroïne qui donne le nom au film est Angelina, interprétée par la grande Anna Magnani : une femme combative qui, excédée par les injustices, organise la révolte des femmes pour poursuivre les revendications des classes défavorisées contre les pouvoirs publics<sup>1</sup>. Toute cette portion du texte est entièrement effacée dans la version traduite.

*3.1.2. Ajouts explicatifs*

Dans l'exemple que nous proposons ci-après, une explicitation entre crochets fait contrepois en français à deux omissions dans les passages précédents ('et, désormais, plus atlantiste que lui', 'dit que « la maison est sacrée »') ; en outre, un hyperlien qui amène à un autre article paru sur le *Corriere* (visible dans l'exemple reporté) permet de mieux comprendre ce qu'est le revenu de citoyenneté :

**Ex. 7**

IT Una destra di nuovo impasto, berlusconiana ma senza Berlusconi e, **ormai, più atlantista di lui**: Meloni... **dice che «la casa è sacra»**, si colloca all'opposto esatto del reddito di cittadinanza

---

<sup>1</sup> <https://www.cinematheque.fr/cycle/luigi-zampa-180.html>, <https://festival-villerupt.com/titre-item/lonorevole-angelina/>.

FR *Une droite nouvelle mouture, donc, berlusconienne mais sans Berlusconi* **Ø. Meloni ... Ø se range à l'exact opposé du **revenu de citoyenneté [aide sociale mise en place par le Mouvement 5 Étoiles]****

Tout au long de l'article, nous rencontrons d'autres ajouts explicatifs mis entre crochets, aptes à éclairer des passages qui, autrement, auraient pu ne pas être compris par le lecteur français :

**Ex. 8**

IT *A La Spezia alle 11 del mattino madri con i figli nel passeggio, sotto il sole a sentire parlare male del governo dei migliori.*

FR *À La Spezia, au sud de Gênes, sous le soleil, à 11 heures du matin, des mères avec poussette l'écoutent dire du mal du "gouvernement des meilleurs" [**comme on surnomme parfois l'exécutif d'union nationale de Mario Draghi**].*

**Ex. 9**

IT *Giorgia Meloni si prepara, per la prima volta, al sorpasso in carne e ossa. Non solo quello delle previsioni. ... Queste elezioni amministrative rappresentano un passaggio in più. Sono la prova generale delle prossime politiche. ... Reggerà l'orizzonte?*

FR *... Giorgia Meloni se prépare, pour la première fois, à doubler ses adversaires. Et pas que dans les sondages. Ces élections municipales sont une répétition générale avant les législatives ... Reste à savoir si Meloni va transformer l'essai [**Fratelli d'Italia a été le premier parti de la droite sur ces élections, mais le deuxième en Italie derrière le Parti démocrate, centre gauche**].*

**Ex. 10**

IT *Meloni ... dice infatti che il centrodestra «normale» è quello unito, che l'anomalia sta nel **governo nazionale** e nella scelta di voler stare a Palazzo Chigi «con una sinistra che non è poi così presentabile».*

FR *... Giorgia Meloni ... y affirme que le centre-droit "normal" est un centre-droit uni, que l'anomalie, c'est ce **gouvernement d'union nationale [auquel participent Berlusconi et Salvini]** et ce choix de s'associer à l'exécutif avec "une gauche qui n'est pas vraiment présentable".*

On voit comment les liens vers d'autres pages et articles de journal (ex. 9 et 10), créant des parcours balisés, sont des outils incontournables du dispositif de la presse en ligne lorsqu'il faut fournir un supplément d'informations pour le grand public, en l'occurrence, pour le public auquel est destinée la version traduite.

*3.1.3. Outils rhétoriques et substitutions*

Dans la communication politique, on exploite souvent la métonymie 'le lieu pour l'institution' qui y est installée (l'Élysée pour le Président de la République française, il Quirinale pour le Président de la République italienne, ...). Tel est le cas des deux occurrences de « Palazzo Chigi », siège du gouvernement italien et résidence officielle du Président du Conseil des ministres. En fonction du cotexte, deux traduisants différents ont été adoptés en français, dont l'un a un caractère collectif renvoyant au gouvernement en tant qu'organe qui exerce le pouvoir exécutif, l'autre place le focus sur le rôle de chef du gouvernement, autrement dit, le

mandat de Premier ministre brigué par Giorgia Meloni (il y a donc une modulation métonymique ‘lieu > charge politique’) :

**Ex. 11**

IT ... nella scelta di voler **stare a Palazzo Chigi**

FR ... *ce choix de **s’associer à l’exécutif***

**Ex. 12**

IT E in effetti Meloni, alla faccia della modestia, già cinque anni fa diceva di **aspirare a Palazzo Chigi**

FR *Et en effet, il y a déjà cinq ans – et tant pis pour la modestie –, Meloni disait déjà **aspirer au poste de Premier ministre***

Dans le passage final de l’article, les noms des ministres Roberto Speranza, Luigi di Maio, Danilo Toninelli, cités nommément dans le discours de Meloni (sous l’appellation de «sinistra sessantottina dell’uno vale uno», ‘gauche soixante-huitarde de l’un, c’est égal à un’) – sont remplacés en français par les noms des partis politiques d’appartenance ; un choix qui se justifie, de toute évidence, par l’exigence d’assurer la lisibilité de l’article. Signalons aussi la présence de deux autres hyperliens dans le texte traduit (« *le pont Morandi* », « *les 5 Étoiles* ») :

**Ex. 13**

IT «Con la pandemia, il ministro della Salute era **Speranza**. È crollato il ponte Morandi e ministro delle Infrastrutture era **Danilo Toninelli**. C’è la guerra e agli Esteri abbiamo **Luigi Di Maio**. E poi dite a Fratelli d’Italia che non ha classe dirigente?», domanda Meloni, retorica e sorniona. Un attimo prima di firmare la cambiale: «Vi garantisco che questi ministri, con noi al governo, non ve li ritroverete».

FR “*Pendant la pandémie, **la gauche** était à la Santé. Quand le pont Morandi s’est écroulé à Gênes, **le Mouvement 5 Étoiles** était aux Infrastructures. Il y a la guerre et **les 5 Étoiles** sont aux Affaires étrangères. Et on nous dit que Fratelli d’Italia n’a pas l’étoffe du pouvoir ?*” demande Meloni, posant ici une question rhétorique et faussement innocente. Juste avant de clamer haut et fort : “*Je vous garantis que ces ministres, avec nous au gouvernement, vous ne les reverrez pas.*”

Un dernier élément sur lequel nous avons porté notre attention concerne l’emploi des pronoms. Giorgia Meloni emploie à maintes reprises la première personne du pluriel :

**Ex. 14**

IT «**Non siamo voluti andare** al governo finora: perché **non siamo pronti?** No: perché **vogliamo governare** alle nostre condizioni.» ... «La scelta che **abbiamo fatto** racconta Fdi: **non siamo un partito** che si accontenta, che vuole vivacchiare, **siamo un partito** che vuol fare la differenza, che non ha mai accettato i limiti imposti da altri» ... «Perché **siamo in democrazia, siete voi** che decidete chi fa cosa» ... «E poi dite a Fratelli d’Italia che non ha classe dirigente?» ... «**Vi** garantisco che questi ministri, con **noi** al governo, non **ve** li ritroverete».

FR “**Nous n’avons pas voulu entrer** au gouvernement jusqu’à maintenant : parce que **nous ne sommes pas prêts ?** Non : parce que **nous voulons gouverner** à nos conditions !” ... “**Nous ne sommes pas un parti** qui se contente de peu, qui accepte de vivre, **nous sommes un parti** qui veut faire la différence, qui n’a jamais accepté les limites imposées par d’autres.”... “Parce qu’**on est en démocratie, c’est vous** qui décidez qui fait quoi !” ... “Et on nous dit que Fratelli d’Italia n’a pas l’étoffe du pouvoir ?” ... “Je **vous** garantis que ces ministres, avec **nous** au gouvernement, **vous** ne les reverrez pas.”

En raison des propriétés constitutives des deux langues en jeu, le pronom personnel sujet, ici « noi »/« nous », reste sous-entendu en italien, alors qu’il est forcément exprimé en français, où l’insistance anaphorique sur le même mot, surtout dans le parallélisme de construction « *nous ne sommes pas un parti... / nous sommes un parti...* », confère même plus d’énergie au discours délivré. Comme le montrent les cas de figure ci-dessus, le pronom « nous » renvoie la plupart des fois au parti Fratelli d’Italia, mais dans « siamo in democrazia » Meloni se réfère à la communauté nationale tout court : une manière de rassurer sur son adhésion aux valeurs démocratiques. Dans ce dernier cas, le français préfère l’emploi de « on », qui est fréquent surtout à l’oral comme substituant de « nous ».

En invoquant stratégiquement l’un des fondements de la République italienne, soit le droit de vote par lequel on exerce sa citoyenneté, la candidate interpelle les électeurs par le pronom d’adresse « voi »/« vous » : ainsi faisant, elle se rapproche encore mieux de ses auditeurs. Dans un cas – « poi dite a Fratelli d’Italia » – « voi » a une valeur générique, non distinctive, d’où la solution réussie en français d’utiliser le pronom impersonnel « on ».

Nous pouvons observer, au passage, que le rejet des impositions d’autrui (« *nous sommes un parti ... qui n’a jamais accepté les limites imposées par d’autres* ») est un point qui revient avec force dans les mots prononcés par Meloni avant les élections européennes 2024 : contre « *une Europe qui prétend nous imposer ce que nous devons manger, quelle voiture conduire, de quelle façon rénover notre maison, quels vêtements porter et aussi peut-être comment écrire et penser* », une Europe qu’elle juge « *arrogante et envahissante, contraire à la liberté de ses citoyens* », elle insiste pour « *une Europe forte et influente, qui fasse moins mais mieux* »<sup>1</sup>.

En résumant, les solutions traductives mises en œuvre en français oscillent entre une traduction littérale des passages pertinents de l’original et une traduction partielle, avec l’omission de quelques segments jugés moins saillants ou bien trop spécifiques et un transfert global du message, sans pour autant compromettre la correcte transmission du sens. De plus, des ajouts explicatifs sont là pour aider le lecteur : deux petites explications mises entre crochets et six hyperliens, dont trois activés sur des segments déjà présents dans le texte et trois sur des explications ajoutées entre crochets.

---

<sup>1</sup> <https://www.euractiv.fr/section/elections/news/europeennes-2024-giorgia-meloni-opposee-a-une-europe-arrogante-et-envahissante/>.

### 3.2. « L'Europa che vogliamo » / « L'Europe que nous voulons » : le projet du Parti démocrate italien pour les élections européennes 2024

Voilà le slogan que le Parti Démocrate (Partito Democratico en italien, sigle PD), la principale formation d'opposition, a choisi pour son projet européen. Lors de la conférence de presse du 15 avril 2024 qui a lancé la campagne pour les Européennes de juin 2024, la secrétaire du parti Elly Schlein a détaillé les objectifs de son programme politique : parmi ses priorités, la justice sociale et climatique, un meilleur salaire minimum, l'amélioration du système de santé national, l'appel à une approche plus ouverte et solidaire face à la question migratoire en Europe, la protection des droits civils et sociaux.

Ci-dessous, les passages de son discours qui ont été sous-titrés en français :

Version italienne	Sous-titres en français
Siamo l'unico argine all'avanzata <b>delle destre europee</b> .	<i>Nous sommes la seule barrière existante pour limiter la progression <b>des partis de droite</b>.</i>
Sono io che chiedo ai <b>Popolari</b> fino a che punto sono disposti ad arrivare per flirtare con i nazionalisti.	<i>Je demande au <b>PPE</b> : jusqu'où veut-il aller en flirtant avec les <b>partis nationalistes</b> ?</i>
Stanno tradendo la loro stessa tradizione politica.	<i>Ils trahissent leur propre tradition politique.</i>
... vuol dire continuare a battersi contro <b>la violenza di genere</b> .	<i>Nous devons continuer à lutter contre <b>les violences sexistes</b>.</i>
Ho trovato <u>molto significativo e importante</u> , e un grande passo avanti // il voto di settimana scorsa al Parlamento europeo <u>che sancisce che le donne hanno diritto a scegliere sul proprio corpo</u> .	<i>Le vote de la semaine dernière a représenté une avancée importante, // lorsque le Parlement européen <b>a reconnu l'avortement comme un droit fondamental</b>.</i>
L'aborto è un diritto fondamentale <b>ancora troppo negato</b> in questo paese <b>nonostante la legge 194</b> .	<i>L'avortement <b>n'est pas assez protégé</b> en Italie.</i>

Là où Schlein se réfère aux droites européennes<sup>1</sup>, le sous-titre français supprime l'adjectif « europeee » pour parler directement de « *partis de droite* ».

Quant au mot « Popolari », forme abrégée assez fréquente en italien pour désigner le groupe parlementaire européen de centre-droit et pro-européen, il cède la place à l'acronyme *PPE* (Parti Populaire Européen).

<sup>1</sup> Groupes qui siègent au Parlement européen : deux groupes de droite (PPE et « Renew ») et deux groupes d'extrême droite (« Identité et démocratie » – rassemblant la « Ligue » de Matteo Salvini, le RN de Marine Le Pen, l'AFD d'Allemagne, le « Vlaams Belang » belge... – et le groupe des « Conservateurs et réformistes européens » – comprenant le parti italien « Frères d'Italie », le parti espagnol « Vox », le parti polonais « Droit et justice » ...).

Nous notons ensuite comment la traduction de « *violenza di genere* », que l'on peut également traduire par 'violence fondée sur le genre' ou 'violence de genre', reprend la mention de la Loi du 3 août 2018 (loi dite Schiappa) « renforçant la lutte contre les *violenze* sexuelles et *sexistes* »<sup>1</sup>, cette forme s'avérant largement attestée dans les documents officiels français. On a donc mieux contextualisé le concept évoqué.

Dans le passage suivant, nous relevons une légère modification du discours italien, avec une reformulation plus concise du contenu, conformément à l'impératif de condensation et de réduction propre au sous-titrage ; cela rend le style plus sec et le message plus immédiat. Outre les qualificatifs 'très significatif et important', on supprime le segment 'qui affirme le droit des femmes à disposer de leur corps', pour mettre d'emblée l'accent sur le mot pivot « *avortement* », reconnu comme « *un droit fondamental* ». Il y a ainsi deux occurrences du terme, associé, dans le dernier sous-titre, à un contraire négativé qui estompe partiellement le ton tranchant de l'affirmation originale 'est encore trop nié', un aspect sur lequel Schlein revient avec véhémence dans ses discours où elle accuse le gouvernement d'entraver l'accès à l'IVG. De même, on élimine une référence culturellement spécifique que le citoyen français n'est pas censé connaître, soit la loi 194, adoptée en Italie en 1978, qui légalise l'avortement.

#### **4. En guise de conclusion**

Par les exemples jusqu'ici illustrés, nous avons cherché à cerner quelques caractéristiques de la communication politique médiatisée, tout en réfléchissant aux difficultés que comporte la traduction dans ce domaine.

À l'issue de notre analyse, nous pouvons constater les multiples implications sous-tendues par un discours qui touche des questions politiques. La traduction exige alors des compétences qui dépassent de loin le plan strictement linguistique. De plus, le traducteur qui fait un travail de journalisme se doit de rédiger un article fluide dans la langue d'arrivée, qui respecte trois instances : le contexte de départ, la culture générale des lecteurs d'arrivée et, ce qui n'est pas le moindre, le style journalistique. En fonction de ces facteurs, il mettra en œuvre la contextualisation et les adaptations nécessaires.

Des cas de perte sont inévitables, certes, mais il s'avère que les omissions tiennent surtout au souci de ne pas alourdir la réexpression en langue cible par un excès d'allusions et de renvois historiques et politico-culturels plus marqués, sur lesquels il faudrait s'attarder pour en éclaircir le sens. Dans les articles en ligne, ces pertes peuvent être partiellement contrebalancées par l'ajout d'explicitations et de liens hypertextes destinés à faciliter la réception du texte source par le biais de précisions supplémentaires. En revanche, on transfère les références que le lecteur cible est en mesure de saisir aisément, en vertu de la proximité culturelle entre les deux communautés impliquées.

---

<sup>1</sup> <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037284450>.

Concernant la transposition d'un discours oral à l'écrit, des reformulations plus synthétiques sont de mise pour s'adapter au temps d'affichage des sous-titres, mais la traduction proposée doit toujours être claire et précise.

En définitive, traduire la communication politique est une activité à la fois délicate et stimulante, qui trouve son point central dans la transmission du noyau de sens principal sans altérations, ainsi que dans le maintien de l'effet produit par le texte source. Les stratégies adoptées à chaque fois ne peuvent que répondre à l'exigence de fidélité au style, au vocabulaire et au propos politique du locuteur.

Nous terminons par les mots de la traductrice Bérengère Viennot, qui nous semblent très pertinents à propos de ce que signifie traduire la parole politique :

Je ne traduis pas des mots, je traduis des pensées. Des situations, des personnalités, des moments. Et j'emballe tout cela dans un vocabulaire, un champ sémantique qui en français devra créer chez le lecteur la même impression, la même réflexion que celles qui ont été suscitées chez le lecteur d'origine.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Traductrice de presse, notamment pour Slate.fr, Bérengère Viennot est auteure de *La Langue de Trump*. <https://www.slate.fr/story/131087/traduire-trump-mourir-un-peu>.

## Références

- Bourse, Michel, Yücel, Halime (2021) : *La communication politique : les enjeux aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan.
- Chilton, Paul, Schäffner, Christina (1997) : « Discourse and Politics », in van Dijk, Teun A. (ed.), *Discourse as Social Interaction*, Vol. 2, London, Sage, pp. 206-231.
- Delmas, Virginie (2012) : « Pour une analyse pluridimensionnelle du discours : le discours politique », *La Linguistique* n° 1(48), pp. 103-122. <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2012-1-page-103.htm&wt.src=pdf>.
- Demissy-Cazeilles, Olivier (2007) : « Langage et propagande : la traduction française de trois discours de George W. Bush », *Hermès* n° 3(49), pp. 141-148. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2007-3-page-141.htm>.
- Ghiglione, Rodolphe (1989) : *Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques*, Paris, Armand Colin.
- Guigo, Pierre-Emmanuel (2022) : « Introduction. La communication politique, un nouveau champ d'étude du politique », *Histoire, Économie et Société* n° 4(41), pp. 4-8. <https://www.cairn.info/revue-histoire-economie-et-societe-2022-4-page-4.htm>.
- Heilbron, Johan, Sapiro, Gisèle (2008) : « La traduction comme vecteur des échanges culturels internationaux », in Sapiro, Gisèle (dir.), *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*, Paris, CNRS Éditions, coll. Culture et société, pp. 15-44. Publié sur OpenEdition Books : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/9473>.
- Lavault-Olléon, Élisabeth, Sauron, Véronique (2009) : « Journaliste et traducteur : deux métiers, deux réalités », *ILCEA* [En ligne] n° 11, mis en ligne le 30 avril 2009. <http://journals.openedition.org/ilcea/210>.
- Mercier, Arnaud (2004) : « Pour la communication politique », *Hermès* n° 1(38), *Les sciences de l'information et de la communication. Savoir et pouvoir*, pp. 70-76. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-1-page-70.htm>.
- Mercier, Arnaud (2017) : « Présentation générale. La communication politique entre nécessité, instrumentalisation et crises », in Mercier, Arnaud (dir.), *La Communication politique*, Nouvelle édition revue et corrigée, Paris, CNRS Éditions, coll. Les essentiels d'Hermès, pp. 15-44. Publié sur OpenEdition Books : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/21165>.
- Ndior, Valère (2020) : « Erreurs de traduction et malentendus diplomatiques », in Bassano, Marie, Mastor, Wanda (dir.), *Justement traduire. Les enjeux de la traduction juridique (histoire du droit, droit comparé)*, coll. Actes de colloques de l'IFR, Toulouse, Presses de l'Université Toulouse Capitole, pp. 297-312. Publié sur OpenEdition Books : <https://books.openedition.org/putc/7662?lang=it>.
- Poncharal, Bruno (2007) : « Le 'social science translation project' et la traduction des sciences humaines », *Hermès* n° 3(49), pp. 99-106. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2007-3-page-99.htm>.
- Sécaïl, Claire (2020) : *Les Meetings électoraux. Scènes et coulisses de la campagne présidentielle de 2017*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. Espaces Politiques.
- van Dijk, Teun A. (1997) : « What is Discourse Analysis? », *Political Linguistics* n° 11, John Benjamins Publishing Company, pp. 11-52.
- Wolton, Dominique (2017) : « La communication politique : construction d'un modèle », in Mercier, Arnaud (dir.), *La Communication politique*, Nouvelle édition revue et corrigée, Paris, CNRS Éd., coll. Les Essentiels d'Hermès, pp. 45-62. Publié sur OpenEdition Books : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/21168>.
- ## Sitographie
- EURACTIV France avec AFP (2024) : « Européennes 2024 : Giorgia Meloni opposée à une Europe 'arrogante et envahissante' », 15 mai 2024. <https://www.euractiv.fr/section/elections/news/europeennes-2024-giorgia-meloni-opposee-a-une-europe-arrogante-et-envahissante/> (consulté le 10 mai 2024).

- Institut Français d'Études Anatoliennes (2018) : Séminaire « Comment le langage des meetings électoraux rétrécit-il l'espace politique ? Une étude sur le discours polarisant des dirigeants », 03 décembre 2018. <https://www.ifea-istanbul.net/index.php/fr/seminaires/comment-le-langage-des-meetings-electoraux-retrecit-il-l-espace-politique-une-etude-sur-le-discours-polarisant-des-dirigeants> (consulté le 9 mai 2024).
- Kemmel, Emile (2022) : « Italie : 5 choses à savoir sur Giorgia Meloni », *LesEchos*, 20 août 2022 (mis à jour le 16 mars 2023). <https://www.lesechos.fr/monde/europe/italie-5-choses-a-savoir-sur-giorgia-meloni-la-candidate-dextreme-droite-qui-pourrait-arriver-au-pouvoir-1782899> (consulté le 31 mai 2024).
- La Rédaction (2019) : « Jet-ski, mojito à gogo et derrière les platines : Les vacances de Matteo Salvini font jaser en Italie », *Paris Match*, 5 août 2019. <https://www.parismatch.be/actualites/politique/2019/08/05/jet-ski-mojito-a-gogo-et-derriere-les-platines-les-vacances-de-matteo-salvini-font-jaser-en-italie-5PHGHLVHFFTVPIMZ4Z6CCV4OI/> (consulté le 6 mai 2024).
- Légifrance. Le service public de la diffusion du droit. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037284450> (consulté le 3 mai 2024).
- Pani, Roberto (2021) : « Volli sempre volli, fortissimamente volli », Blog *Psicologia e Ricerca del Benessere*, 04/04/2021. <https://www.robertopani.com/2021/04/04/volli-sempre-volli-fortissimamente-volli/> (consulté le 8 mai 2024).
- Rauger, Jean-François (s.d.) : « Luigi Zampa. L'art de se débrouiller », *Cinémathèque*. <https://www.cinemathèque.fr/cycle/luigi-zampa-180.html> (consulté le 7 mai 2024).
- Serceau, Michel (1987) : « L'onorevole Angelina. L'honorable Angelina », *Festival du cinéma italien de Villerupt*. <https://festival-villerupt.com/title-item/lonorevole-angelina/> (consulté le 7 mai 2024).
- Si., C. (2019) : « DJ, selfies torse nu, mojito... Le week-end animé de Matteo Salvini », *Le Parisien*, 5 août 2019. <https://www.leparisien.fr/international/dj-selfies-torse-nu-mojito-le-week-end-anime-de-matteo-salvini-05-08-2019-8129268.php> (consulté le 6 mai 2024).
- Viennot, Bérengère (2016) : « Pour les traducteurs, Trump est un casse-tête inédit et désolant », *Slate.fr*, 14 décembre 2016. <https://www.slate.fr/story/131087/traduire-trump-mourir-un-peu> (consulté le 7 août 2024).

## Corpus

- Euronews (2024) : « 'L'Europe que nous voulons', voici le slogan choisi par le Parti démocrate italien », 16/04/2024. <https://fr.euronews.com/my-europe/2024/04/16/leurope-que-nous-voulons-voici-le-slogan-choisi-par-le-parti-democrate-italien> (consulté le 3 mai 2024).
- , « 'L'Europe que nous voulons', voici le slogan choisi par le Parti démocrate italien », 16/04/2024. <https://www.youtube.com/watch?v=uK3PQgrE2uk> (consulté le 3 mai 2024).
- Turco, Susanna (2022) : « Elezioni amministrative, ora Giorgia Meloni prova il sorpasso su Matteo Salvini », *L'Espresso*, 10/06/2022. <https://lespresso.it/c/politica/2022/6/10/elezioni-amministrative-ora-giorgia-meloni-prova-il-sorpasso-su-matteo-salvini/38312> (consulté le 22 avril 2024).
- , « Italie. Giorgia Meloni : une chevauchée vers le pouvoir », *Courrier international*, Traduit de l'italien, 09/07/2022. <https://www.courrierinternational.com/article/italie-giorgia-meloni-une-chevauchee-vers-le-pouvoir> (consulté le 22 avril 2024).